

les revues catholiques dont ils ont besoin, des prêtres viennent de fonder, avec l'approbation de Mgr Farley, une revue spécialement adaptée aux besoins de l'époque actuelle et au pays où ils vivent. Ce sera « le journal de la foi ancienne et de la pensée moderne » et il portera comme titre : *The New York Review*. Le rédacteur en chef est le Père Driscoll, supérieur du séminaire théologique de Dunwoodie et ancien professeur au grand-séminaire de Montréal. Parmi les noms des rédacteurs, j'ai relevé les noms des Pères Zahm, Pace, Shanahan, Brosnahan et Grannan.

— J'ai à relever aussi, mais pour d'autres motifs, le nom d'un autre prêtre. M. l'abbé Ethier, curé de Glens Falls, N. Y., est mort le 2 mai, dans sa ville paroissiale. Il était né le 11 mai 1842 à Saint-Eustache. — *R. I. P.*

— A l'occasion du privilège que le Souverain-Pontife Pie X vient d'accorder au général des Jésuites, de continuer à offrir le saint sacrifice de la messe malgré l'amputation de son bras droit, des journaux ont affirmé que semblable permission n'avait jamais été octroyée auparavant. Ils sont allés trop loin, je pense. Pour ne citer qu'un exemple, le pape Urbain VIII, en 1644, autorisa le Père Jogues, de vénérable mémoire, à monter à l'autel « malgré l'amputation de son pouce droit et de ses quatre autres doigts ». Mais ces doigts, il est vrai, il les avait perdus sous le tomahawk des sauvages mohawks, pour la cause de son Dieu, pour la cause de sa foi — Ici, tout près, à Auriesville, près de la bonne ville de Troy. « Comment se pourrait-il qu'un martyr du Christ ne puisse pas s'abreuver du sang de son Maître ? » lui avait dit le pape, en lui accordant sa dispense.

« Martyr du Christ ! » Ces mots me rappellent que je pourrais maintenant parler de l'état où en est le procès de canonisation de ce Vénérable Serviteur de Dieu, mais j'aurai prochainement l'opportunité de traiter ce sujet avec plus de données.

HENRY BAYARD.